

Antonio Rotondò: Calvin and the Italian Anti-Trinitarians. Translated by John and Anne Tedeschi (= Reformation Essays and Studies, 2). Saint Louis, Missouri (Foundation for Reformation Research) 1968. IV, 28 S., 1 Taf., kart.

Der Verfasser stellt die Entwicklung des italienischen Antitrinitarismus in den Jahren 1554–1564 dar, der eine bemerkenswerte Unabhängigkeit von Servet bewies, vor allem unter dem Einfluß Lelius und Faustus Sozzinis und ihrer Auslegung des Prologs des Johannesevangeliums. Calvin erkannte diese sozzinianische Selbständigkeit nicht, sondern sah weiterhin in den italienischen Antitrinitariern einfach Anhänger Servets. „Calvin remained stubbornly convinced that the Italians were automatically repeating the teachings of the Spanish heretic“ (S. 11).

Rom

V. Vinay

## Neuzeit

Bernard Plongeron: Dom Grappin correspondant de l'abbé Grégoire (1796–1830) (= Cahiers d'Etudes comtoises, 14). Paris (Les Belles Lettres) 1969. 145 S., kart.

Dom Pierre-Philippe Grappin (1738–1833) unit la grande tradition des Bénédictins de Saint-Vanne et celle des érudits animant l'Académie de Besançon. Rallié à l'Eglise constitutionnelle, il la défendra fermement jusqu'au bout en dépit des haines et des tracas croissants issus de cette prise de position. La valeur des lettres tient à la qualité du protagoniste et de son correspondant l'ancien évêque Grégoire, et aussi au fait qu'elle donne une vue de l'Eglise concordataire par l'intérieur. Dans une introduction concise et nuancée, l'éditeur met en relief les tendances qui se dégagent des documents publiés, sans cacher les points faibles de ces hommes épris de liberté religieuse. En peu de pages apparaissent toute la profondeur du caractère, les contrastes et les tournants de la longue vie d'un homme qui a su marquer sa place, sans avoir voulu jouer de rôle de premier plan.

Le recueil des lettres formant la première partie (la restauration de l'Eglise constitutionnelle de Besançon sous l'épiscopat de Le Coz, 1802–1815) s'ouvre sur le cliquetis des controverses entre les prêtres réfractaires et les „jureurs“. Des notes éclairent utilement les nombreuses allusions du texte à des contemporains ou aux événements de l'époque. Dom Grappin prépare avec entrain un abrégé „Du pouvoir des évêques“ écrit par le Portugais Pereira, et publie de petites apologies de la religion. Divers témoignages sur les persécutions religieuses, les relations avec les prêtres du diocèse et les actions entreprises pour raffermir l'Eglise constitutionnelle, montrent les „dissidents“ (en fait des réfractaires) regagnant le terrain perdu depuis la Révolution. L'enterrement de l'ancien évêque constitutionnel Royer, sans les honneurs épiscopaux, est l'occasion d'un échange de lettres extrêmement instructif pour l'étude des mentalités. On entrevoit aussi comment évolue l'archevêque Le Coz, décidé, à se faire bien voir des autorités. De moindres affaires et des nouvelles personnelles forment la trame d'autres lettres. Les débuts de la Restauration, représentés par quelques lettres, se révèlent menaçants pour Dom Grappin que des imposteurs accusaient d'avoir correspondu avec le maréchal Ney. Dans la seconde partie beaucoup plus brève, M. Plongeron enrobe de commentaires des extraits de textes, où l'on peut suivre la débâcle de l'Eglise constitutionnelle. Il analyse finement la différence des réactions de Grégoire et de dom Grappin qui „voit attaquer et se défaire sous ses yeux ce réseau d'amis et d'administrateurs sympathisants qu'il a puissamment aidé à mettre en place“ dans cette forteresse du gallicanisme, en une province „ultramontaine“. La révolution de 1830 ranime l'optimisme du vieux chanoine qui survit à un monde évanoui. En résumé, on tient là, en peu de pages, un tableau fort suggestif des oppositions irréductibles provoquées par la Constitution civile du clergé.

Neuchâtel/Suisse

Jean Courvoisier